

# Peter-Weiss-Stiftung für Kunst und Politik e.V.

## **Appel pour une lecture internationale le 20 mars 2008, journée anniversaire du mensonge politique**

Pour la troisième fois, la fondation Peter Weiss pour la culture et la politique appelle les institutions culturelles, les théâtres et les personnes intéressées à une lecture internationale le 20 mars, journée anniversaire du mensonge politique. On y lira l'essai de l'écrivain Lu Xun (1881 – 1936) «Je me souviens pour oublier».

Juste avant les Jeux Olympiques (8 au 24.08.2008), il apparaît tout à fait sensé d'attirer ainsi l'attention sur la censure, le silence imposé sur des thèmes de l'histoire chinoise récente comme le chiffre exorbitant des condamnations à mort, la question tibétaine, la coopération avec le régime soudanais sans oublier les peines de prisons pour les défenseurs des droits de l'homme. Il y a à peine trois semaines, Hu Jia, 34 ans, militant connu pour son engagement en faveur des droits de l'homme et des personnes contaminées par le virus du sida a été mis en prison après six mois de détention à son domicile.

La Chine est un pays sans mémoire en ce qui concerne certains sujets. Le massacre de Tian'anmen, qui a eu lieu le 4 juin 1989, ne représente rien pour la grande majorité des chinois, nés dans les années quatre-vingt-dix. Il est interdit d'étudier la Révolution culturelle. Il n'est pas permis de commémorer publiquement les 500 000 intellectuels mis en prison ou envoyés dans des camps de travail en 1956 et 1957 lors de la campagne des Cent Fleurs. Le gouvernement prêche l'harmonie. De telle sorte que même Lu Xun, le père de la littérature chinoise moderne et présumé informateur de la Révolution commence à devenir suspect, lui qui a toujours appelé les Chinois à ne jamais oublier.

Lu Xun, qui avait déjà disparu des programmes d'études de plusieurs universités américaines, est devenu la cible du ministère de l'éducation de la RP chinoise. Celui-ci a, l'été dernier, supprimé des manuels scolaires certains textes de Lu Xun pouvant faire allusion au 4 juin 1989 pour les remplacer par des récits de chevalerie de l'auteur Jin Yong. Toute sa vie Lu Xun a été menacé par la censure. Même après 1949, ses œuvres et ses photos ont été ou non édités et interprétés selon le pouvoir en place.

Le but des manifestations et des actions est de dessiller les yeux sur les contenus et les formes de la communication politique. Même au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, le mensonge fait encore partie des moyens utilisés par certains partis politiques. C'est pourquoi il faut dire clairement que les forces qui s'y opposent ne doivent pas faiblir.

A l'occasion du troisième anniversaire du début de la guerre en Irak, la fondation Peter Weiss a été l'instigateur d'une lecture internationale qui a eu lieu pour la première fois le 20 mars 2006. Lors de cette «journée anniversaire du mensonge politique», le texte de Eliot Weinberger «Ce que j'ai entendu au sujet de l'Irak» a été lu dans diverses manifestations et sur plusieurs antennes de radio. Le 20 mars 2007, 1,2 millions de personnes ont entendu deux reportages de Anna Politkovskaja.

La fondation Peter Weiss pour la culture et la politique a la traduction du texte de Lu Xun dans les langues du monde entier. Les demandes d'inscriptions pour une lecture lors de la «3<sup>ème</sup> journée du mensonge politique» le 20 mars 2008 sont à envoyer à: [info@peterweissstiftung.de](mailto:info@peterweissstiftung.de)